

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (11. 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Pas conforme ?

Catalogues, profils, paramètres nous nous abritons volontiers derrière tous ces ensembles de coordonnées pour estimer d'un homme qu'il est ou non réalisé. Trop souvent nous nous acharnons à construire un type d'homme qui, en fait, oublie l'homme ; du prophète qu'il prophétise, de l'enseignant qu'il enseigne mais sans plus ! Ou irions-nous si l'homme se construisait en marge de la seule place que lui assignent ses titres, son rôle, sa fonction. Nous ne savons pas dépasser les apparences. De plus en plus, ce qui convient devient la norme. En sortir ou ne pas s'y conformer rend à-normal. Lors des congrès, tables rondes ou séminaires on arbore des badges portant nom et fonction. On estime ainsi s'être rencontrés quand on ne s'est en fait que croisés. Chacun de nous a son histoire à vivre et cette histoire est sainte parce qu'elle est celle de notre marche vers Dieu. Chacun de nous se doit d'y être fidèle s'il veut servir la communauté. Alors, pourquoi figer, stéréotyper rôle, fonction ou titre ? Peut-être craignons-nous l'Esprit qui parle quand l'homme exprime sa vérité ! Aurions-nous peur d'être dérangés, déstabilisés, d'avoir à reconnaître notre erreur et notre accueil dévié en attendant de l'autre qu'il entre dans nos espérances ! Au nom de l'attente du Messie et de l'idée qu'il s'en était forgée, le peuple juif est passé à côté de Jésus ! Le temps des vacances (pour les uns) est toujours celui d'une interrogation sur la vie, sur nos priorités, nos attentes. C'est aussi celui de la détente, d'une vie différente, d'un regard différent sur ce que l'œil ne fait habituellement qu'effleurer. C'est l'heure de la remise en cause et, peut-être, de la démarche fraternelle de réconciliation. C'est alors qu'on découvre, au-delà du rôle, de la fonction et du style, non seulement une amitié, un service mais un cœur ! Dans son pays, Jésus n'a pu accomplir aucun miracle. C'est dire la force négative, stérilisante du jugement tout fait, de la prévention, de l'étiquette qui colle, du classement définitif ! C'est dire la peur du regard sur nous-mêmes. Dans tout conflit, si l'on veut que l'autre change, évolue, se convertisse (encore en faut-il vraiment le désir) il faut d'abord se remettre en cause pour accueillir ce que l'autre dit de lui-même avec ses mots de vie. Nous avons tous à entrer dans cette dialectique.

Abbé Paul Vacher

Reprendre souffle et puiser à la source.

Oui, c'est le temps de reprendre souffle et de s'exposer, si on peut, au soleil. Soleil extérieur, bien-sûr, et intérieur. Tous nous avons besoin de recharger les batteries et de retrouver le rythme des relations simples ; Besoin aussi d'intérioriser, dans le temps de l'été, les événements vécus ces derniers mois. Tamiser ce qu'ont déposé en nous la solitude et le confinement, le sentiment accru de la fragilité, la traversée du deuil parfois, avec peu de mots, de gestes. Nos terres intérieures ont emmagasiné une riche mémoire d'émotions. L'été est bienvenu pour nous permettre de les assimiler et de trouver une clarté spirituelle. Reconnaître comment le Christ y était présent. Nous étions confinés au temps de la Passion et pouvions pressentir qu'il était proche de nous. La Résurrection nous appelait à sortir au grand jour. Mais cette eau vive a dû prendre d'autres chemins, se frayant une voie plus modeste, plus en profondeur. Saurons-nous reconnaître cette source cachée ? Laisser sa présence irriguer, simplifier et rafraîchir nos vies ? Venir nous reposer en lui, doux et humble de cœur ?

(d'après le P.Jacques Nieuviarts, éditorial de la revue Prions en Eglise, juillet 2020)

Annonces paroissiales.

Lundi 6 juillet, obsèques de Madame Josette Soulé en l'église de Rontignon.

Samedi 11 et dimanche 12 juillet, messe du 15ème dimanche ordinaire à 18h et à 10h30 en l'église de Gelos.

Dimanche 12 juillet à 11h45, baptême de Léa Berger en l'église de Narcastet.

